

POSFÁCIO

**LA NÉCESSAIRE ARTICULATION ENTRE UNE
CERTAINE MANIÈRE DE FAIRE DE LA
RECHERCHE SUR LES PRÉDICATS
ET LES PRÉDICATIONS ET
L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE**

Liliane Santos¹ (Université de Lille)

L'idée selon laquelle l'enseignement de la langue – et plus spécialement de la grammaire – ne peut se passer de la description et de l'analyse des usages linguistiques, des rapports entre la langue et la société et, par conséquent, des interactions sociales, fait l'objet d'un large consensus entre les linguistes et les didacticiens depuis déjà plusieurs décennies. De ce consensus découle l'idée que la matière de cet enseignement ne sera pas l'étude d'une grammaire ou d'une langue directement à partir des recherches en linguistique, mais plutôt les moyens qui pourront aider l'apprenant à devenir un usager conscient des nombreuses ressources et stratégies que la langue met à sa disposition – qu'il s'agisse ou non de sa langue maternelle.

1 Univ. Lille, CNRS, UMR 8163 – STL – Savoirs Textes Langage, F-59000 Lille, France. liliane.santos@univ-lille.fr.

Les travaux réunis dans ce volume – qui portent sur la description de prédicats et prédications complexes et sur des méthodes de recherche y afférentes – fournissent des éléments qui peuvent servir de base à la réflexion de l’enseignant sur la nécessaire articulation entre la recherche linguistique et ses applications en classe de langue. À partir de ces éléments, le professeur pourra, par exemple, proposer des travaux pratiques qui permettent d’appréhender la langue comme un objet hétérogène, dynamique et à multiples facettes.

Dans l’enseignement d’une langue maternelle, on peut partir des connaissances des élèves pour les aider à expliciter les règles implicites – pas seulement celles qui concernent la grammaire, mais surtout celles liées à l’usage de la langue – qui, comme on le sait, l’école a souvent du mal à reconnaître. Pour ce faire, l’appel à la perception des élèves (usagers de langue) devient un puissant instrument quand on travaille sur la variation des constructions, leurs (non-)équivalences et leurs conditions d’utilisation.

Dans l’enseignement d’une langue non maternelle, que ce soit en situation d’immersion ou par l’intermédiaire d’enquêtes réalisées à distance, l’apprenant peut assumer le rôle du chercheur qui analyse le sentiment des usagers natifs à propos de la langue qu’il apprend.

Dans les deux cas, les méthodologies didactiques qui font appel à la participation active des apprenants, en les mettant en position de réfléchir critiqueusement sur les relations entre la langue qu’ils apprennent et la (les) société(s) qui parle(nt) cette langue, produisent leurs meilleurs fruits lorsqu’elles sont utilisées avec des apprenants plus expérimentés. Plus spécifiquement, pour le Portugais Langue Maternelle, ce travail pourrait être développé avec des lycéens (c’est-à-dire, au cours des trois dernières années de *l’ensino médio* au Brésil), tandis que pour le Portugais Langue Non Maternelle, ce travail devrait être accompli avec des apprenants de niveau C (« utilisateur expérimenté ») du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (Conseil de l’Europe, 2000 ; Conselho da Europa, 2001).

Dans un cas comme dans l’autre, l’objectif est non seulement « l’apprentissage » de langue : il s’agit surtout de la prise de conscience d’un certain nombre de faits à propos de la langue. Par exemple, (a) le fait que la langue est constitutivement hétérogène, (b) que cette hétérogénéité naît et de la diversité des groupes sociaux qui la parlent et des rapports qu’ils entretiennent entre eux et avec la langue, mais aussi avec l’histoire – celle de la langue et celle desdits groupes sociaux –, (c) que cette hétérogénéité ne veut pas dire désordre, chaos ou manque de repères, mais, au contraire, qu’elle est déterminée par des facteurs de nature variée et qu’elle obéit à des règles, et (d) que c’est en ce sens que la langue est un système en perpétuel mouvement, bien loin du caractère statique souvent associé à cette idée.

Dans la mesure où la nature polycentrique (cf. *pluricêntrica*) de la langue portugaise ne fait plus de doute, des travaux comme ceux ici présentés acquièrent une importance fondamentale, non seulement pour la description du fonctionnement de la langue, mais, bien au-delà, pour la nécessaire réflexion sur la langue par ses usagers, natifs ou non natifs.

CONSEIL DE L'EUROPE (2000). *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Apprendre, Enseigner, Évaluer*. Paris : Didier.

CONSELHO DA EUROPA (2001). *Quadro Europeu Comum de Referência para as Línguas. Aprendizagem, Ensino, Avaliação*. Lisboa: Edições Asa.